L'été s'avance doucement, enfin pas si doucement que cela puisque nous voici au terme du mois d'août. Eté fructueux tout de même pour la maison, on en a profité pour moissonner et vendanger un peu partout dans l'hexagone. Il faut dire que notre territoire ne manque pas de vignobles et de terres arables ! Il y a partout des richesses, il suffit de les découvrir. Dimanche dernier fut particulièrement fructueux avec pas moins de treize gagnants dans la journée, plat et obstacles confondus, ce qui est je crois le meilleur score qu'il m'ait été donné de réaliser le même jour. Quand je dis aux quatre coins de France, je n'exagère pas, constatez vous-même : 3 gagnants à Vittel, 2 à Craon, 2 à Saint-Jean de Monts, 2 à Dax, 2 à La Roche Posay et 2 à Pompadour. Il y a eu (hélas) un second à Ecommoy et un autre à Royan pour venir entacher cette belle réussite pour un total de 16 courses courues. Parmi tous ces gagnants, il y a bien sûr beaucoup de bons petits soldats qui ont fait leur devoir et qu'on a pour habitude parfois de qualifier d' « utilités » de façon un peu condescendante. Mais il y en a aussi, dans le lot, une paire qui vont je l'espère faire parler d'eux du côté d'Auteuil dès septembre. Un 3 ans (propre frère de **Synaptique** qui lui est plus qu'une utilité si l'on se réfère à son compte en banque et à ses états de service puisqu'il est même placé de Gr1) qui compte trois sorties en plat pour deux victoires (en anglo-arabie) et une seconde place derrière un autre de mes élèves,
Tadzio
(lui-même 4 fois victorieux , plat et haies) dans une course d'AQPS. Il a fait ses humanités sur les « bouts de bois » depuis longtemps et me semble la pointure au-dessus du frangin au même âge. Dès lors, sur le programme des courses parisiennes, j'ai déjà crayonné son nom dans la marge prévue à cet effet en face du Prix Finot avec une paire d'autres de ses compagnons d'armes. Il s'appelle
Monpilou
... Un autre cheval (grand destrier, il doit mesurer 1m75) forcément très tardif vient de montrer de véritables progrès en s'imposant par deux fois à Vittel en haies puis en steeple, par 20 longueurs. Ses éleveurs, Antonia et Henri Devin l'ont appelé
Marquis de Carabas
, peut-être marqués par les souvenirs juvéniles que leur avaient laissé les contes de Grimm ou d'Andersen qui enchantèrent des milliers de gamins avant que les Game Boy fassent tomber en désuétude ces récits candides et délicieux. Ce
Marquis
-là devrait se plaire à Auteuil, terrain lourd et distance ne seront pas pour lui déplaire.